

La vraie histoire de Jamel Debbouze

« C'est fini le temps où j'étais moche et arabe »

« Speedy » Jamel, le roi de la vanne mortelle et de l'impro qui tue, revient avec le spectacle-événement qui a fait de lui une vedette. Un spectacle fait de tchatche et de sketches, dans lequel il raconte des vraies et fausses confidences, et dépeint une enfance difficile mais pas malheureuse.

Vous étiez venu il y a deux ans à Toulouse, au Théâtre des Mazades. Vous revenez, mais cette fois-ci dans un Zénith plein. Tout va pour le mieux...

Oui ça va. Ce qui me fait le plus plaisir, c'est de voir que mon public s'élargit. Je me suis amusé à allumer la lumière dans les salles pour voir la tête des gens. Il y a toutes les races, tous les âges, ça me fait très plaisir. Pas de barrière culturelle, c'est le rêve de tout artiste.

La dernière fois, vous étiez le petit nouveau. Maintenant on vous classe catégorie têtes d'affiche. Quelle est la meilleure place ?

Disons que quand on débarque on vous laisse le bénéfice de l'âge, on pardonne les erreurs. Maintenant, je commence à ressentir un peu de pression. Comme si on m'attendait au tournant. A moi de prouver que je ne suis ni un phénomène de mode ni de passage. Le plus dur reste à venir. Ce spectacle là se termine, je prépare le prochain. Ce que vous racontez sur scène, c'est la vraie histoire de Jamel. Ouais, c'est assez proche de ce que j'ai vécu, j'extrapole pas trop à mon grand regret. Et maintenant, du jour au lendemain, tout a changé. C'est fini le temps où j'étais moche et arabe. Aujourd'hui je ne subis pas le racisme. Ça m'amuse de voir les portiers des boîtes qui nous recalient et qui sont bien obligés de nous accepter maintenant. Et les filles qui me rejetaient parce que je ne correspondais pas à leurs critères, elles me trouvent incroyablement beau. Franchement aujourd'hui je fais partie des mecs les plus beaux de France !

Sur scène vous racontez une anecdote à la fois très drôle et très émouvante. Vos parents étaient fauchés, votre mère a improvisé devant le frigo vide. Elle vous a dit « les enfants, ce soir, c'est ramadan surprise ! »

Rien à bouffer, c'est vraiment arrivé, mais l'idée du ramadan surprise elle est de moi. Sans jouer les Cosette, je peux dire que je sais ce qu'est la faim. Bon, il y avait toujours plus ou moins quelque chose dans mon assiette, mais pas ce que je voulais.

Vous avez eu une enfance très malheureuse ?

Loin de là ! Paradoxalement, je ne voudrais aucune autre enfance que la mienne, parce que je me suis beaucoup amusé, j'ai eu de vrais amis et de vraies valeurs. C'est ce qui me permet de garder la tête froide. Je me dis que si demain tout s'arrête, le succès, l'argent, c'est pas grave. Je considère que tout ce que j'ai vécu, c'est du bonus.

Par exemple pouvoir s'offrir une belle voiture ?

Quand j'étais gosse, on n'avait que des 305 ou des R18 breaks. Il fallait toujours les pousser et courir derrière. Le premier objectif pour moi c'était acheter une voiture qui démarre l'hiver sans la pousser. Je me suis offert la dernière Ferrari. J'ai même suivi un stage de conduite.

Quand vous débarquez à Trappes en Ferrari, ça doit faire drôle. C'est possible de garder ses copains d'enfance quand on est devenu riche et célèbre ?

Ben justement, c'est un copain de Trappes qui m'amène à l'aéroport, avec ma Ferrari. Trappes, j'y vais le week-end, je ne peux plus y habiter tout le temps. Mais c'est complémentaire, d'un côté Paris et le boulot, de l'autre, la famille et les copains.

Vous avez entendu parler de la liste « Motivé(e)s » aux Municipales de Toulouse, avec Salah Amokrane, Magyd Cherfi...

Ah oui, je suis à fond pour. Je crois que des mecs comme Zebda connaissent les problèmes, ils représentent bien les minorités, et revendiquent les bonnes choses. Moi aussi, j'ai une conscience politique, je me présente sur la liste de Dieudonné, pour les prochaines élections présidentielles. Et j'appelle tous les jeunes à voter. On a trop répété aux petits rebeus qu'ils n'avaient pas les mêmes droits que les autres. Il faut qu'ils comprennent qu'ils sont des citoyens à part entière.

Votre pensée du jour ?

Mangez des laitues, c'est la saison.

Mars 2001